

Edelweiss
1211 Genève 1
022/ 715 23 00
www.edelweissmag.ch

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 27'484
Erscheinungsweise: 10x jährlich

Themen-Nr.: 310.13
Abo-Nr.: 1032028
Seite: 100
Fläche: 62'586 mm²

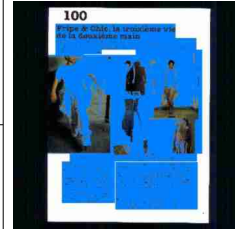
Friper & Chic, la troisième vie de la deuxième main

Stylistes, étudiants en mode et brocanteurs caritatifs se réunissent autour d'un grand défilé de vintage réinventé.

Par Nic Ulmi



Depuis la gauche, en sens horaire: créations des étudiants de la HEAD, Laura Cavallo, Florent Tosi, Pauline Sartori et Xenia Laffely. Au centre: pièce de Mûre Création (Isabelle de Murenbeeld).



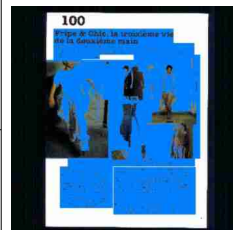
Autrefois, la brocante et ses chiffons vivaient leur vie en marge du marché, habillant des artistes aux mœurs bohèmes et plus ou moins désargentés, ainsi que des vrais pauvres de longue durée. Vint ensuite l'ère du vintage, de la main basse des fashionistas sur les friperies et des magasins de seconde main promus au rang de vraies boutiques. Troisième étape? Celle, actuelle, des fringues vintage devenant – littéralement – une matière première pour la mode d'aujourd'hui.

C'est la proposition faite par quatre brocantes caritatives de la place genevoise (Caritas, Armée du Salut, Centre social protestant, Emmaüs) à la Haute Ecole d'art et de design (HEAD) ainsi

qu'à quelques designers de mode indépendants (Solo-Mâtine, Santiago, Mûre Création). Résultat: une soirée-fleuve appelée «Fripe & Chic» avec des concerts, des DJ et deux défilés alternant total-looks vintage et silhouettes conçues à partir de vêtements usagés réinterprétés ou reconvertis. «Pendant six mois, nous avons mis de côté quelques très belles pièces qu'on peut trouver dans nos magasins: des témoins du temps qui passe et des styles de chaque époque... La consigne que nous avons donnée aux étudiants de la HEAD: 80% au moins de chaque tenue devaient être réalisés à partir de cette matière de seconde main», explique Camille Kunz, responsable de la communication à Caritas.

Le paradoxe du brocanteur

Objectif: «Montrer qu'un habit ancien peut facilement s'intégrer dans la modernité.» Notion en phase avec le développement durable et avec l'économie sociale et solidaire, mais également avec la nécessité, pour les brocantes caritatifs, de s'adapter à une époque où la valeur et la circulation du *second hand* ont radicalement changé. La Croix-Rouge a pris les devants en créant



Edelweiss
1211 Genève 1
022/ 715 23 00
www.edelweissmag.ch

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 27'484
Erscheinungsweise: 10x jährlich

Themen-Nr.: 310.13
Abo-Nr.: 1032028
Seite: 100
Fläche: 62'586 mm²

ses Vêt Shops il y a quelques années. Caritas, de son côté, modernise ses boutiques sous l'enseigne «Point Rouge». Quant au Centre social protestant, il a engagé «une styliste, Isabelle de Murenbeeld, capable de déterminer la qualité des vêtements et de leur attribuer le juste prix», reprend Camille Kunz.

Le marché du vintage caritatif doit en effet résoudre ce paradoxe: il faut vendre bon marché pour habiller une clientèle qui a peu de moyens, mais aussi valoriser les pièces de qualité, en les distinguant de la fripe lambda, pour générer des revenus destinés à l'aide sociale. Le tout en soutenant la concurrence des *vintage stores*, de plus en plus présents sur le marché ces dernières années...

«Calamity Jean»

Que verra-t-on donc au défilé Fripe & Chic? Des créations issues des ateliers de la HEAD (vous en voyez des spécimens dans ces images), des pièces de Solo-Mâtine (dont le travail se ressource depuis toujours sur les marchés aux puces de Genève ou Moscou)... Quoi d'autre? Tournons-nous vers Isabelle de Murenbeeld, ancienne collaboratrice de Jean-Paul Gaultier («C'était en 1998, on détournait déjà de vieux jeans pour faire de nouveaux vêtements», raconte-t-elle), aujourd'hui responsable de la valorisation textile au Centre social protestant de Genève et styliste indépendante, participant au défilé Fripe & Chic avec sa griffe Mûre Création.

«J'ai toujours travaillé le matériel de deuxième main, avec

un penchant pour le vieux blanc – anciens draps, dentelle et linge de maison convertis en robes patchwork – et pour le jean détourné. Pour ce défilé, j'ai transformé un vieux jean en corset à queue de pie et j'ai créé une robe de soirée en jean déstructuré. J'ai appelé ça «Calamity Jean», explique la styliste. Qu'entend-elle, exactement, pour «vieux jean»? «Pourri, plein de trous, bon à jeter, dont on ne peut réutiliser que la matière première. Dans les sacs de vêtements usagés qu'on nous remet, on trouve du très beau, du moyennement beau et un bon 50% de pièces dignes de la poubelle...»

A l'opposé de cette charité faite de déchets, y a-t-il aussi de belles surprises? «Très belles, parfois. Récemment, nous avons trouvé une robe Chanel du début des années 60 au milieu d'un sac de vieilles chaussettes. Ou une soixantaine de vieilles peaux de serpent tannées et prêtes à l'usage, qui ont été récupérées pour ce défilé par le styliste Santiago. Ou encore, l'année dernière, toute la garde-robe d'une dame décédée, qui avait gardé sous housse tous ses habits des années 1920 aux années 1970... Souvent, en ouvrant un sac, on peut lire le profil d'une vie.»

Fripe & Chic, vendredi 8 octobre, Bâtiment des Forces Motrices (BFM), 2, pl. des Volontaires, Genève. Entrée: 20 fr.

Le programme: accueil à 18h, défilé de mode à 20h, concerts à 20h30 (Soraya Berent, Tango Time, Aloan), défilé de mode à 23h, DJ à 23h30, clôture à 3h.